G2B – L'alimentation : comment nourrir une humanité en croissance démographiques et aux besoins alimentaires accrus ?

A partir de la vidéo (https://youtu.be/86HuGbz9geU), complétez les éléments manquants.

En 1960, 1 humain sur 3 souffraient de la faim dans le monde. En 2017, ce chiffre est descendu à 1 sur 7. La situation alimentaire ne cesse de s'améliorer à l'échelle mondiale.

I. Une situation inégalitaire à l'échelle mondiale

Dans de nombreuses régions du monde, la sécurité alimentaire n'est pas assurée. Cette sécurité repose sur trois principes : quantité, qualité et besoins nutritionnels.



Toutes les populations n'ont pas encore accès à une alimentation suffisante et saine. Il s'agit souvent d'agriculteurs pratiquant une agriculture vivrière mais ne produisent pas assez pour nourrir leur famille.



De plus, certaines terres ont été prises à ces agriculteurs locaux pour en faire une agriculture commerciale dont les produits sont destinés à la vente

Les espaces touchés par cette sousalimentation sont de nombreux pays en Afrique subsaharienne et dans des pays d'Asie du sud et du sud-est. Selon le contexte météorologiques, économiques et politiques du pays, la situation peut s'aggraver et conduire à des famines.



Dans les pays développés et émergents, la situation est différente. La malnutrition devient un enjeu sanitaire avec le développement de l'obésité.

II. Comment mieux nourrir les hommes?

Aujourd'hui, 3 défis s'imposent aux hommes : une nourriture suffisante, saine et équitable pour nourrir 10 milliards de femmes et d'hommes d'ici 2050.

L'agriculture intensive est actuellement la plus développée. Il s'agit d'augmenter les rendements agricoles : sur une même surface agricole, les volumes (les quantités) produits sont plus importants. Elle repose sur l'utilisation de moyens modernes comme les machines agricoles, les engrais et les produits chimiques. Mais elle provoque une pollution importante des sols et des eaux, une diminution de la biodiversité et des risques pour la santé. De plus, tous les agriculteurs n'ont pas accès aux moyens pour produire en grande quantité.

Une nouvelle voie se dessine celle d'une agriculture durable. Elle passe par une limitation dans l'usage des produits chimiques. La permaculture s'inspire de ce qui se passe dans la nature, donc du cycle naturel des plantes pour promouvoir la biodiversité. Le commerce équitable permet d'assurer une rémunération décente des agriculteurs. Enfin, les circuits courts, du producteur au consommateur se développent.

La question des agrocarburants doit être posée car des surfaces agricoles importantes sont utilisées pour produire des cultures destinées à la production de carburants alors que des populations meurent encore de la faim.